

«Réussir, c'est quand toute la famille se sent bien»

[Jean-Claude Pécelet](#)

La carrière du conjoint pèse aussi dans la balance.

Spouse Career Centre a démarré en 2001 comme expérience pilote pour Novartis. Confronté à la difficulté de recruter des cadres ou scientifiques étrangers de haut niveau, le géant de la pharma a découvert un facteur négligé: la carrière de «l'autre», le conjoint ou la conjointe qui, le plus souvent, n'est pas du genre femme ou homme au foyer. Il s'agit plutôt de diplômés, avec une expérience professionnelle et un désir de progresser. Au moment de choisir entre deux employeurs, cet élément peut suffire à faire pencher la balance.

C'est ainsi que des programmes de recherche d'emploi et d'accompagnement ont été mis sur pied par Spouse Career Centre. Contrairement à ce que son nom semble indiquer, «nous avons jusqu'à 40% de dossiers concernant des hommes», dit Diana Ritchie, qui couvre la Suisse romande. Le réseau compte environ 25 consultants pour tout le pays.

Elle-même Canadienne mariée à un Suisse, Diana Ritchie prospecte les entreprises en comptant davantage sur ses contacts personnels que sur les annonces publiées. «Il faut être bon en recherche, trouver un emploi adéquat peut prendre 4 à 6 mois. Certains profils de candidat sont pointus - par exemple chercheuse dans les cellules souches - et leurs attentes sont élevées.»

Empathie

Gérer ces attentes demande à la fois de l'empathie et de la diplomatie. Spouse Career Centre travaille au forfait (non communiqué) pour des sociétés comme Honeywell, Cisco et Ferring. Le mandat peut être large, débouchant parfois sur un coaching pour la création d'une société ou une formation complémentaire. «Pour certaines personnes, c'est l'occasion de réorienter leur carrière, dit Diana Ritchie. Mais, pour toutes, c'est l'occasion d'augmenter les chances de succès dans la relocalisation du couple et d'empêcher le départ prématuré d'un collaborateur ou de son partenaire malheureux.»

Les autres sociétés de relocalisation intègrent l'élément couple dans leurs démarches. «Les cas d'épouses qui tombent en dépression ne sont pas rares, dit Dietlinde Legrand. Une relocalisation réussie est celle où tous les membres de la famille se sentent bien.» Cela ne va souvent pas sans concessions de la part du conjoint ou de la conjointe.

[http://www.letemps.ch/Page/Uuid/72c52316-e1aa-11dd-b87c-1c3fffea55dc/R%C3%A9ussir cest quand toute la famille se sent bien](http://www.letemps.ch/Page/Uuid/72c52316-e1aa-11dd-b87c-1c3fffea55dc/R%C3%A9ussir%20cest%20quand%20toute%20la%20famille%20se%20sent%20bien)